

« Amis dans le Seigneur »



PROJET PASTORAL
DIOCÉSAIN

JUIN 2019



« **AMIS dans le Seigneur** », la formule étonne sous la plume de Saint Ignace. Elle ne lui est pas familière : il l'emploie dans une lettre de 1537 pour annoncer à son correspondant l'arrivée de ses premiers compagnons venus de Paris le rejoindre à Venise. Si l'expression étonne chez un homme d'habitude si réservé, elle traduit bien l'affection qui l'unissait à ses compagnons. Ils venaient de s'engager ensemble, à aller se mettre au service du Pape pour les missions de l'Église.

Il n'est pas, dans l'histoire de l'Église, de grande œuvre apostolique qui reste solitaire.

RONDET (M) : Ignace, François-Xavier, Pierre FAVRE, in revue « *Études* » 2006/6 (tome 404), pages 786 à 795

L'ICÔNE DU CHRIST ET SON AMI

Il n'y a pas d'autre image aussi puissante pour nous faire entrer dans le sujet de l'amitié de Dieu que cette icône. C'est une reproduction contemporaine de l'icône copie la plus ancienne, peinte au 8^{ème} siècle en Égypte et **représentant le Christ et Abba (abbé) Mena** (285-309 apr. J.C.). Elle se trouve actuellement au Louvre à Paris.

Le Christ, vers la droite, est légèrement plus grand que le personnage sur la gauche, **l'inscription « Sauveur » est écrite près de lui**. Dans un signe d'introduction et comme un geste protecteur, sa main droite est placée sur l'épaule gauche de Saint Mena.

Dans l'icône nous remarquons la position inhabituelle du Christ **avec son bras autour de « l'ami »**. Ce geste manifeste le changement de statut que le Christ est venu opérer :

Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ignore ce que veut faire son maître ; maintenant je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître. (Jean 15, 15)

La main du Christ repose sur l'épaule de son ami et la main de l'ami montre le Christ, comme en réponse à son geste de tendresse. Le Christ quête de notre part une réponse, un engagement d'amitié au don de sa vie qu'il nous a fait. Le disciple est celui qui fait l'expérience de la rencontre du Christ, une rencontre de tendresse et d'amitié.

tié. Sans cette expérience, il n'y a pas de mise en route possible à sa suite.

Cette icône nous montre le Christ tenant le livre des Évangiles : Il est La Parole, la Vérité. Nous sommes, nous, comme l'ami de l'icône : Dieu nous a donné quelque chose à partager, ce qui est signifié par le petit rouleau de parchemin qu'il tient. Mais ce « quelque-chose » n'est qu'une petite partie de la vérité de Dieu. Notre connaissance est en effet toujours en croissance, toujours incomplète et nous avons besoin de cette relation étroite avec le Christ, totalité de la révélation. Un autre détail à remarquer est que **les pieds du Christ et de l'ami sont reliés par un trait rouge**. L'ami est appelé à marcher à la suite du Christ, à mettre ses pas dans les siens afin de témoigner de la Bonne Nouvelle.

Enfin, aucun mot n'est prononcé entre Jésus et son ami. Ils ont la bouche fermée. C'est le silence de la prière.

L'ami, cependant, est peint avec des oreilles assez grandes. Nous sommes d'abord et avant tout les auditeurs de Dieu.

Peut-être qu'en méditant cette icône, nous pourrions entendre à nouveau l'appel du Christ à ses « frères et amis » pour qu'ils se joignent à lui, afin de témoigner qu'il est l'Ami que Dieu son Père du Ciel envoie à l'humanité !

INTRODUCTION

Frères et sœurs bien-aimés de Dieu,

Il y a dix-huit mois, je vous invitais à regarder le chemin que nous avions parcouru ensemble depuis ma première Lettre Pastorale du 2 février 2014, et à ouvrir une nouvelle étape :

Comment être « au plus près de tous » pour leur témoigner et annoncer « la joie de l'Évangile qui remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus »¹ ?

Vous êtes nombreux à vous être emparés du dossier de réflexion, personnellement, en constituant de petites équipes, mais également au sein des Equipes d'Animation Paroissiale (EAP), des Conseils Pastoraux Paroissiaux (CPP), des équipes de mouvements d'apostolat des laïcs² et de solidarité, des communautés religieuses... Plus de 300 pages de contribution m'ont été adressées qui ont été analysées par le Comité de Pilotage afin de nourrir la réflexion des 250 diocésains, représentant les forces vives de notre diocèse, réunis à Montmarault le 24 mars 2019. Les propositions pastorales élaborées lors de cette journée ont donné lieu à un pré-projet travaillé par 60 diocésains le 18 mai, puis par le Conseil Presbytéral le 23 mai, enfin par une quinzaine de jeunes le 25 mai.

Ainsi, le Projet Pastoral Diocésain présenté dans ce document est le fruit d'une belle concertation au cours de laquelle notre Église « a tenu conseil » : nous nous sommes mis à l'écoute des habitants de notre territoire, à l'écoute les uns des autres, afin de discerner ensemble, au souffle de l'Esprit, les chemins à ouvrir pour que notre Église soit fidèle à la mission reçue du Seigneur.



¹ Pape François, exhortation apostolique « *Evangelii Gaudium* » 1

² Mouvements d'apostolat des laïcs : Des baptisés se regroupent en Mouvements reconnus par l'Église pour que l'Évangile irradie le monde actuel. Ils sont en accord avec les orientations diocésaines et leurs membres empruntent leur fonctionnement au monde associatif. Voir la liste sur le site Internet du diocèse.



I. L'ÉGLISE CATHOLIQUE QUI EST EN BOURBONNAIS, EN MISSION AU PLUS PRÈS DE TOUS !

QUELQUES CONVICTIONS

Cette première partie, suite aux nombreux échanges de ces dix-huit mois de réflexion, rappelle quelques convictions missionnaires qui doivent nous habiter avant de mettre en œuvre les orientations diocésaines. Quelques questions jalonnent cette première partie, elles peuvent nourrir notre réflexion personnelle et communautaire pour mieux intégrer les conversions à opérer.

A. AU PLUS PRÈS DE TOUS, CAR PERSONNE N'EST EXCLU DU CŒUR DE DIEU !

Le message de l'Évangile n'est pas à l'intention de quelques-uns mais du plus grand nombre, il y a une véritable nécessité à sortir d'un « entre soi » et du confort qu'il génère et à nous ouvrir à la diversité.

Où nous envoie Jésus ? Il n'y a pas de frontières, il n'y a pas de limites : il nous envoie à tous. L'Évangile est pour tous et non pour quelques-uns. Il n'est pas seulement pour ceux qui semblent plus proches, plus réceptifs, plus accueillants. Il est pour tous. N'ayez pas peur d'aller et de porter le Christ en tout milieu, jusqu'aux périphéries existentielles, également à celui qui semble plus loin, plus indifférent.³

Sans cette certitude qu'il n'y a personne qui soit exclu du cœur de Dieu, il n'y a pas de mission possible, et notre Église ne serait alors plus catholique, c'est-à-dire universelle : « Elle est catholique parce

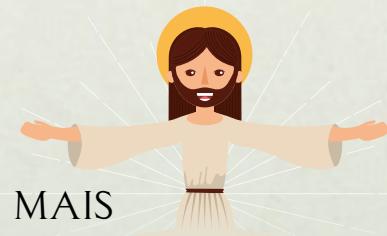
qu'elle est envoyée en mission par le Christ à l'universalité du genre humain »⁴. L'Église est au service de l'homme, de tout homme et de tout l'homme. Pourtant, il est parfois difficile d'accueillir la diversité et de ne pas céder à la tentation du repli dans un « entre soi » rassurant. Même en Bourbonnais, les cultures se mêlent, le fossé entre riches et pauvres s'accroît, le rapport à la foi catholique se distend toujours davantage, l'évolution des mœurs vient mettre à mal nos repères moraux dans une société où ce qui est parfois légal n'est plus nécessairement moral à nos yeux... C'est pourtant ce monde-là qui est le champ de la mission. Le Christ nous y précède, le Christ nous y attend :

L'ange prit la parole et dit aux femmes : « Vous, soyez sans crainte ! Je sais que vous cherchez Jésus le Crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez voir l'endroit où il reposait. Puis, vite, allez dire à ses disciples : "Il est ressuscité d'entre les morts, et voici qu'il vous précède en Galilée ; là, vous le verrez." Voilà ce que j'avais à vous dire. » Vite, elles quittèrent le tombeau, remplies à la fois de crainte et

d'une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle à ses disciples.⁵

Nous sommes ainsi appelés à nous faire proche de toutes ces personnes qui croisent notre chemin, quelles qu'elles soient, pour leur dire, à la suite du Christ : « va et ne pèche plus »⁶, « lève-toi, prend ton brancard et rentre dans ta maison ! »⁷, « aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison ! »⁸.

Pouvons-nous nommer ces « périphéries existentielles » auxquelles nous sommes envoyées ? Quelles sont nos réticences, nos peurs, pour les rejoindre ? Avons-nous vécu une expérience missionnaire aux périphéries ? Avons-nous entendu parler de telles expériences ? Comment, localement, notre communauté chrétienne cherche à rejoindre ces périphéries ?



B. AU PLUS PRÈS DE TOUS... MAIS QU'AVONS-NOUS À LEUR DIRE ?

A la suite du Pape François, nous souhaitons dire : « Le Christ vit et il te veut vivant ». La mission de l'Église est d'être amis dans le Seigneur et de partager la joie de l'Évangile.

Comme elles sont toniques et stimulantes ces quelques lignes du pape François :

Il vit, le Christ, notre espérance et il est la plus belle jeunesse du monde. Tout ce qu'il touche devient jeune, devient nouveau, se remplit de vie (...) : Il vit et il te veut vivant !⁹

N'est-ce pas là ce que nous avons à dire à nos contemporains ? A dire, mais également à vivre et à témoigner... Ecouteons ce beau récit des Actes des Apôtres qui nous raconte, beaucoup mieux qu'avec de grandes théories, ce qu'est la mission de l'Église :

⁵ Matthieu, 28, 5-8

⁶ Jean 8, 11

⁷ Marc 2, 11

⁸ Luc 19, 9

⁹ Pape François, exhortation apostolique post-synodale « Christus vivit » 1

Actes 3, 1-8

Pierre et Jean montaient au Temple pour la prière de l'après-midi, à la neuvième heure. On y amenait alors un homme, infirme de naissance, que l'on installait chaque jour à la porte du Temple, appelée la « Belle-Porte », pour qu'il demande l'aumône à ceux qui entraient. Voyant Pierre et Jean qui allaient entrer dans le Temple, il leur demanda l'aumône.

Alors Pierre, ainsi que Jean, fixa les yeux sur lui, et il dit : « Regarde-nous ! » L'homme les observait, s'attendant à recevoir quelque chose de leur part. Pierre déclara : « De l'argent et de l'or, je n'en ai pas ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus Christ le Nazaréen, lève-toi et marche. »

Alors, le prenant par la main droite, il le releva et, à l'instant même, ses pieds et ses chevilles s'affermirent. D'un bond, il fut debout et il marchait. Entrant avec eux dans le Temple, il marchait, bondissait, et louait Dieu.

Contemplant Pierre et Jean qui montent au Temple pour la prière, nous contemplons ce que nous avons à vivre pour être d'authentiques disciples-missionnaires, des « amis dans le Seigneur » :

◆ Pierre et Jean montent au Temple pour la prière. Ils sont « amis dans le Seigneur », reliés à Lui, des familiers de sa Parole. Aussi, fidèlement, ils vont au plus près de Lui, dans sa maison : Le Temple de Jérusalem.

◆ Un infirme de naissance, assis près de la porte du Temple, les interpelle pour qu'ils lui donnent un peu d'argent. « Pierre, ainsi que Jean, fixa les yeux sur lui ». Ils ne se contentent pas de « jeter un regard » sur lui, sans s'arrêter, de peur d'arriver en retard à la prière ! Mais ils le fixent, c'est-à-dire le dévisagent comme pour s'émerveiller de qui il est vraiment : au-delà de son infirmité, de son statut de mendiant qui le marginalise, il est un homme aimé de Dieu, qui a droit à la Bonne Nouvelle de Pâques qui guérit, sauve et relève. Ainsi, Pierre et Jean deviennent ses « amis dans le Seigneur », partageant avec lui le Salut apporté par Celui qu'ils sont venus prier au Temple. Pierre saisit la main de l'homme infirme, le relève et le voilà debout, vivant de la jeunesse éternelle du Christ, réintégré dans la communauté des hommes et, dansant dans le Temple, accueilli dans le peuple des croyants.

Nous voilà donc appelés par le Seigneur à être ses amis, ses proches et ses familiers, afin d'être authentiquement « amis dans le Seigneur » de nos contemporains, tout particulièrement des plus fragiles, heureux de partager avec eux la joie de l'Evangile qui fait vivre et rajeunit sans cesse. Cette « joie de l'Evangile », Le pape François, s'adressant aux jeunes, mais également aux adultes, la définit ainsi :

Au-delà de toute situation particulière, je souhaite maintenant annoncer à tous les jeunes le plus important, ce qui est primordial, ce qu'il ne faut jamais taire (...) Je veux dire d'abord à chacun la première vérité : **Dieu t'aime** (...) N'en doute jamais, quoiqu'il arrive dans ta vie. Tu es aimé infiniment, en toutes circonstances.¹⁰ (...) La deuxième vérité est que **le Christ, par amour, s'est livré jusqu'au bout pour te sauver**. Ses bras sur la croix sont le signe le plus beau d'un ami qui est capable d'aller jusqu'à l'extrême.¹¹ (...) Mais il y a une troisième vérité qui est inséparable de la précédente : **il vit !**¹² « Contemple Jésus heureux, débordant de joie. **Réjouis-toi avec ton Ami** qui a triomphé. Ils ont tué le Saint, le Juste, l'Innocent, mais il a vaincu. Le mal n'a pas le dernier mot. Dans ta vie, le mal non plus n'aura plus le dernier mot, parce que l'Ami qui t'aime veut triompher en toi. Ton Sauveur vit.¹³ »

Cette annonce du cœur de la foi, « qu'il ne faut jamais taire », à nous de la porter à celles et à ceux qui partagent notre quotidien dans nos familles, nos villages, nos quartiers, nos lieux de travail et tous ces lieux où nous sommes engagés.

Sommes-nous persuadés que nous pouvons devenir « jeunes avec le Christ », faire du neuf, être remplis de cette vie nouvelle qui a jailli du tombeau au matin de Pâques ? Et sommes-nous persuadés que cette jeunesse du Christ peut nous donner l'audace d'aller vers nos contemporains pour leur annoncer « la joie de l'Evangile » malgré nos limites, nos pauvretés et, parfois, notre âge qui se fait sentir ?



C. AU PLUS PRÈS DE TOUS... MAIS POUR QUOI FAIRE ?

L'annonce du cœur de la foi « au plus près de tous » n'a qu'un objectif : manifester un Dieu ami des hommes, loin des représentations qui habitent encore trop souvent l'esprit de nos contemporains : celles d'un Dieu réactionnaire, briseur de rêves et de liberté et d'une Église qui ne serait plus depuis longtemps en prise avec notre société. Si, déjà, nous pouvions faire découvrir que notre vie a trouvé son plein épanouissement dans une relation d'amitié avec Dieu qui nous rend libres et disponibles, non préoccupés de nous-mêmes et accueillants à celles et ceux que le Seigneur met sur notre chemin ! Si

nous pouvions faire naître le désir d'entrer dans cette amitié avec Dieu ou, pour le moins, rendre Dieu et son Église plus aimables, à défaut d'être désirables !

« Je ne vous appelle plus serviteurs, mais amis ! »¹⁴ : J'aime ces quelques lignes d'Eloi LECLERC, que j'ai déjà maintes fois citées :

Evangéliser un homme, vois-tu, c'est lui dire : Toi aussi, tu es aimé de Dieu dans le Seigneur Jésus. Et ne pas seulement le lui dire, mais le penser réellement. Et pas seulement le penser, mais se comporter avec cet homme de telle manière qu'il sente et découvre qu'il y a en lui quelque chose de sauvé, quelque chose de plus grand et de plus noble que ce qu'il pensait, et qu'il s'éveille ainsi à une nouvelle conscience de soi. C'est cela, lui annoncer la Bonne Nouvelle. Tu ne peux le faire qu'en lui offrant ton amitié. Une amitié réelle, désintéressée, sans condescendance, faite de confiance et d'estime profonde.¹⁵

Ces lignes nous disent que la rencontre du Christ comme l'Ami, le Frère et le Sauveur, passe par la rencontre tout humaine avec ses disciples, quand, par leur proximité, ils offrent tout simplement de l'amitié, en cherchant non pas d'abord à mettre la main sur une liberté mais, tout au contraire, à la susciter et à l'ouvrir à plus grand, à plus haut, à plus beau.

Faire nôtre cette conviction n'est pas sans conséquence sur la manière dont nous aimons notre conjoint, éduquons nos enfants, dont nous vivons nos relations d'amitié, de voisinage, dont nous nous situons dans nos divers engagements.

Faire nôtre cette conviction n'est pas sans conséquence non plus sur la manière dont nous exerçons nos responsabilités ecclésiales avec des frères et sœurs chrétiens que nous n'avons pas choisis, des responsabilités qui nous font rencontrer parfois des personnes – enfants, jeunes et adultes – qui n'ont pas goûté l'amitié du Dieu de Jésus-Christ.

L'objectif de toute activité pastorale est toujours guidée par l'élan missionnaire d'atteindre tout le monde, sans exclure personne et en tenant particulièrement compte de la condition de chacun. On doit atteindre tout le monde et partager la joie d'avoir rencontré le Christ. Il ne s'agit pas d'aller imposer une nouvelle obligation, comme celui qui reste dans le reproche ou dans la lamentation devant ce qu'il considère comme imparfait ou insuffisant. La

¹⁰ Pape François, exhortation apostolique post-synodale « Christus vivit » 111
¹¹ Pape François, exhortation apostolique post-synodale « Christus vivit » 118
¹² Pape François, exhortation apostolique post-synodale « Christus vivit » 124
¹³ Pape François, exhortation apostolique post-synodale « Christus vivit » 126

¹⁴ Jean 15, 15
¹⁵ Eloi Leclerc, *Sagesse d'un pauvre*, DDB, 1991 p.138

tâche de l'évangélisation suppose beaucoup de patience, beaucoup de patience, de prendre soin du bon grain et de ne pas perdre la paix à cause de l'ivraie. Et elle sait aussi comment présenter le message chrétien avec sérénité et progressivement, avec le parfum de l'Evangile, comme l'a fait le Seigneur. Elle sait privilégier, en premier lieu, ce qui est le plus essentiel et le plus nécessaire, c'est-à-dire la beauté de l'amour de Dieu qui nous parle dans le Christ mort et ressuscité.¹⁶

Avons-nous goûté l'amitié du Dieu de Jésus-Christ ? Que change-t-elle en nos vies ? Quelles sont les conséquences de cette amitié dans la manière dont nous vivons nos relations ? Nous est-il arrivé de rendre grâce pour des rencontres au cours desquelles notre interlocuteur « a découvert qu'il y avait en lui quelque chose de sauvé, quelque chose de plus grand et de plus noble que ce qu'il pensait » ?

D. AU PLUS PRÈS DE TOUS... MAIS COMMENT ?

Désirer vivre la mission « au plus près de tous », en nous faisant frères et amis de ceux qui partagent notre quotidien, n'est pas une stratégie pour capter de nouveaux adeptes. Nous serions alors dans une démarche prosélyte et sectaire. Etre frère et ami, c'est tout simplement adopter la manière d'être du Christ lui-même. La grâce que nous avons reçue lors de notre baptême, si elle nous a fait entrer en amitié avec le Dieu de Jésus-Christ, nous a également donné les moyens – la force de l'Esprit – pour vivre et proposer cette amitié.

Une question que nous pouvons légitimement nous poser est de savoir si l'Église – Corps du Christ qui s'est fait le frère et l'ami de l'humanité – vit de cette amitié du Christ. Au sein de nos communautés chrétiennes (paroisses, équipes de mouvements d'apostolat des laïcs, services diocésains, établissements catholiques d'enseignement, diverses équipes d'au-

Nous souhaitons au quotidien adopter la manière d'être du Christ, en étant à l'écoute des autres et du monde qui nous entoure, en vivant la synodalité, permettant à chacun de s'exprimer.

mônerie...), comment vivons-nous cette injonction de Jésus dans l'Evangile de Jean : « Si vous avez de l'amour les uns pour les autres, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples. »¹⁷ ? Elle est le fondement de la synodalité missionnaire qui permet à l'Église, à tous les niveaux de sa vie, de se mettre à l'écoute de l'Esprit Saint afin de discerner les chemins qu'il lui ouvre. « Synode » est un mot ancien dans la Tradition de l'Église. Composé de la préposition **οὐν** (avec) et du nom **όδός** (chemin), il indique le chemin emprunté par le Peuple de Dieu tout au long de l'histoire. De même, il fait référence au Seigneur Jésus qui se présente comme « le chemin, la vérité et la vie »¹⁸, et au titre que l'on donnait aux premiers chrétiens « disciples du chemin »¹⁹.

Pour l'Église Catholique, la synodalité désigne donc la manière concrète de mettre

en œuvre la communion entre tous les baptisés, en articulation et sous la responsabilité du pasteur chargé de conduire la marche de l'Église au milieu du monde, vers le Père. C'est un mode de fonctionnement typique à l'Église qui considère que l'Esprit Saint n'est le monopole de personne et qu'il est bon de pouvoir régulièrement se mettre à son écoute en permettant l'expression la plus large des baptisés.

Ainsi, une Église synodale est d'abord une Église en relation, où chacun de ses membres est à l'écoute des autres et du monde qui l'entoure. C'est également une Église qui met en valeur les dons et les charismes que l'Esprit a donnés à chacun, pour enrichir son action missionnaire. C'est enfin une Église où l'autorité s'exerce comme un service, avec humilité et désintéressement. Elle est l'Église du lavement des pieds²⁰.

Le projet pastoral de notre diocèse, si nous voulons qu'il puisse être mis en œuvre et porter du fruit, nécessite que notre Église vive une conversion profonde, qui n'est rien d'autre que de mettre en premier l'horizon de la mission et notre commune consécration baptismale :

Personne n'a été baptisé prêtre ni évêque. Ils nous ont baptisés laïcs et c'est le signe indélébile que personne ne pourra jamais effacer. Cela nous fait du bien de nous rappeler que l'Église n'est pas une élite de prêtres, de personnes consacrées, d'évêques, [de diacres], mais que nous formons tous le saint Peuple de Dieu. (...) Le saint Peuple de Dieu est oint par la grâce de l'Esprit Saint, et c'est pour cela qu'au moment de réfléchir, de penser, d'évaluer, de discerner, nous devons être attentifs à cette onction.²¹

Pour que nous arrivions à la proposer, l'amitié du Christ doit être au cœur de

ce que nous voulons vivre en Église, afin que chacun réalise pleinement sa vocation particulière et que l'Église devienne toujours davantage vraiment aimable, accueillante et attrayante :

De cette façon, en apprenant les uns des autres, nous pourrons mieux refléter ce merveilleux polyèdre que doit être l'Église de Jésus-Christ. Elle peut attirer les jeunes précisément parce qu'elle n'est pas une unité monolithique, mais un canevas de dons variés que l'Esprit répand sans cesse en elle, en la rendant toujours nouvelle malgré ses misères.²²

Notre diocèse dispose d'instances de synodalité : divers conseils diocésains, Equipes d'Animation Paroissiale, Conseils Pastoraux Paroissiaux, etc. Comment, concrètement, se met en œuvre dans ces instances la synodalité ? Ecoute du Seigneur et disponibilité à son Esprit, écoute du monde auquel l'Église est envoyée, consultation du Peuple de Dieu pour la détermination des orientations pastorales, exercice de la coresponsabilité, respect et relecture des responsabilités confiées... Quels chemins ouvrir pour que notre Église, à tous les niveaux, soit « ce merveilleux polyèdre (...), canevas de dons variés que l'Esprit répand sans cesse en elle, en la rendant toujours nouvelle malgré ses misères. » ?

Nous souhaitons que l'Église soit un **véritable foyer, accueillant et réconfortant**, en partageant les dons multiples de la foi.



¹⁶ Jean François, *Message sur l'évangélisation, pour le congrès « N.D de Guadalupe, étoile de la nouvelle évangélisation »*, organisé par la commission pontificale pour l'Amérique Latine, 16-19 novembre 2013

¹⁷ Jean 13, 13-17

¹⁸ Jean 14, 6

¹⁹ Actes 9,2 ; 19, 9,23 ; 22,4 ; 24,14,22

²⁰ Lettre du Pape François au Cardinal OUELLET, président de la commission pontificale pour l'Amérique Latine, 19 mars 2016

II. L'ÉGLISE CATHOLIQUE QUI EST EN BOURBONNAIS, EN MISSION AU PLUS PRÈS DE TOUS !



ORIENTATIONS MISSIONNAIRES

Dans cette seconde partie, vous trouverez neuf orientations missionnaires, déclinées en priorités pastorales brièvement présentées. Il revient aux paroisses, mouvements d'apostolat des laïcs, services diocésains, Enseignement Catholique, communautés religieuses, aumôneries diverses, de s'emparer de ce qui les concerne afin de les mettre en œuvre. Un comité de suivi du Projet Pastoral Diocésain accompagnera sa réception et aidera à l'appropriation de ses orientations.

A. VIVRE LA PROXIMITÉ AVEC LE CHRIST

Souvenons-nous que « c'est la contemplation du visage de Jésus mort et ressuscité qui recompose notre humanité, même celle qui est fragmentée par les vicissitudes de la vie, ou celle qui est marquée par le péché. [...] ». J'ose donc te demander : Y a-t-il des moments où tu te mets en sa présence en silence, où tu restes avec lui sans hâte, et tu te laisses regarder par lui ? Est-ce que tu laisses son feu embraser ton cœur ? Si tu ne lui permets pas d'alimenter la chaleur de son amour et de sa tendresse, tu n'auras pas de feu, et ainsi comment pourras-tu enflammer le cœur des autres par ton témoignage et par tes paroles ?²³

◆ Pour que fleurissent des fraternités évangéliques dans tout le diocèse

Vivre la proximité avec le Christ en suscitant des **fraternités évangéliques**.

J'encourage les baptisés à rejoindre ou à constituer des équipes fraternelles, lar-

gement ouvertes, au sein desquelles ils pourront vivre un moment d'amitié, de prière et de relecture de leur vie à la lumière de la Parole de Dieu. Des propositions existent déjà, trop souvent méconnues, je pense aux équipes de carême, aux groupes bibliques... Le Centre Spirituel du Sanctuaire de la Paix, à Souvigny, sera chargé de communiquer sur ces équipes. Il soutiendra la mise en place de ces fraternités et fera des propositions de récollections spirituelles et de relecture.

◆ Pour que se déploient les mouvements d'apostolat des laïcs²⁴

Vivre la proximité avec le Christ en renouvelant et redynamisant les **mouvements d'apostolat des laïcs**.

Je lance un appel aux mouvements d'apostolat des laïcs, dans leur belle diversité, pour qu'ils n'hésitent pas à proposer leur charisme « aux périphéries », et à se renouveler tant dans leur fonctionnement que dans leur pédagogie afin de rejoindre

des hommes et des femmes qui, sans être des familiers du Christ et de l'Église, sont à la recherche de lieux qui donnent sens à l'existence. Depuis quelques années, une petite équipe diocésaine se réunit régulièrement pour coordonner ces mouvements, je lui donne mission de conduire ces deux points.

◆ Les communautés religieuses apostoliques et les consacrés

Vivre la proximité avec le Christ en promouvant la **vie religieuse** en lien avec les communautés chrétiennes.

Dans certaines de nos communes rurales, dans quelques quartiers de nos villes, des communautés religieuses, des consacrées, partagent humblement la vie des gens. Elles manifestent ainsi la présence aimante du Christ en plein cœur du monde²⁵. Le charisme de la vie consacrée est irremplaçable pour la mission de l'Église. Je redis aux communautés religieuses et aux consacrées présentes sur notre territoire toute l'affection et la confiance des diocésains.

Le Conseil Diocésain à la Vie Consacrée (CDVIC) reçoit mission d'accompagner les communautés religieuses et les consacrés, de favoriser les liens entre elles et de veiller à leur insertion dans

la mission de l'Église diocésaine. Je l'invite, dans les années qui viennent, à promouvoir la vocation et la place de la vie religieuse dans la mission des communautés chrétiennes en prenant les initiatives nécessaires.

◆ L'art, chemin de foi

De splendides chefs d'œuvres d'architecture, de peinture, de sculpture et des miniatures, des œuvres musicales, littéraires et théâtrales, ainsi que d'autres œuvres d'art, considérées à tort comme « mineures », constituent d'authentiques trésors, qui nous ont fait comprendre, à travers le langage de la beauté et des symboles, la profonde syntonie qui existe entre foi et art, entre créativité humaine et œuvre de Dieu, auteur de toute beauté authentique.²⁶



Vivre la proximité avec le Christ en valorisant un **dialogue avec l'art** « reflet de l'Esprit de Dieu ».

Notre territoire regorge de richesses artistiques et des artistes y résident qui, à travers leurs talents, cherchent à exprimer l'ouverture à la transcendance. L'Église doit pouvoir vivre le dialogue avec l'art, « reflet de l'Esprit de Dieu ». En effet, il peut faire surgir à certains moments privilégiés de notre vie une expérience qui ouvre au sacré, à l'expérience de la rencontre du divin. C'est le projet que porte le Centre Art, Culture et Foi, dans le cadre du sanctuaire de Souvigny, mais c'est également le projet que doivent porter tous ceux qui œuvrent au service de l'annonce de l'Évangile. Une concertation sera à engager entre les réalités diocésaines concernées pour avancer en ce domaine.



²³ Pape François, exhortation apostolique « Gaudete et Exultate » 151

²⁴ Mouvements d'apostolat des laïcs : Des baptisés se regroupent en Mouvements reconnus par l'Église pour que l'Évangile irradie le monde actuel. Ils sont en accord avec les orientations diocésaines et leurs membres empruntent leur fonctionnement au monde associatif. Voir la liste sur le site internet du diocèse.

²⁵ Voir dossier de réflexion « En mission, au plus près de tous ! », 2^{ème} partie, témoignage des Petites Soeurs de l'Ouvrier

²⁶ Saint Jean-Paul II, IX^{ème} séance publique des académies pontificales, novembre 2004

B. VIVRE LA PROXIMITÉ AVEC NOS FRÈRES ET SŒURS MARQUÉS PAR LA FRAGILITÉ

Je désire une Église pauvre pour les pauvres (...) Nous sommes appelés à découvrir le Christ en eux, à prêter notre voix à leurs causes, mais aussi à être leurs amis, à les écouter, à les comprendre et à accueillir la mystérieuse sagesse que Dieu veut nous communiquer à travers eux.²⁷

◆ Avant d'aller plus loin, deux questions à nous poser

Il y a bien des manières d'être pauvres : précarité physique, affective, sociale, culturelle, spirituelle... Comment, concrètement, personnellement et communautairement, sommes-nous au plus proche des pauvres afin d'être leurs amis et « accueillir la mystérieuse sagesse que Dieu veut nous communiquer à travers eux » ? À quelles conversions sommes-nous appelés ?

◆ Mouvements et services de solidarité, au service « d'une Église pauvre pour les pauvres »



Vivre la proximité avec les plus fragiles en privilégiant des actions concrètes d'**accompagnement des personnes dans le besoin** par les services, associations et mouvements, en lien étroit avec les paroisses qui sont au cœur de la proximité.

La pastorale de la santé, l'aumônerie des gens du voyage, la pastorale des personnes porteuses de handicap, le Secours Catholique, le Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement – Terre

solidaire, la société Saint-Vincent-de-Paul, l'aumônerie de prison... Autant de réalités ecclésiales chargées d'accompagner nos frères et sœurs en fragilité et de rappeler à toute l'Église qu'elle ne peut faire l'économie du service du frère. Comment faire pour qu'elles n'en soient pas seulement de simples « sous-traitant » mais véritablement des partenaires des paroisses, services, mouvements et des diverses aumôneries du diocèse, afin que celui-ci soit « une Église pauvre pour les pauvres » ? Ce doit être la préoccupation de chacun de ces services et mouvements d'Église, mais également du Service diocésain de la Diaconie, chargé de les accompagner.

◆ Les migrants

Vivre la proximité avec les plus fragiles en créant une « **Pastorale des migrants** » pour aider à l'accueil et à l'accompagnement.

Comme les autres départements français, l'Allier, avec la crise migratoire de ces dernières années, accueille davantage de migrants, parmi eux bon nombre de jeunes mineurs non accompagnés. Certains sont accueillis dans des familles de diocésains, accompagnés par des paroisses... Des chrétiens d'Orient, d'Afrique, d'Europe Centrale participent à la vie de nos communautés paroissiales. D'autres, musulmans ou d'autres univers religieux, fréquentent les accueils du Secours Catholique... Des catholiques sont engagés dans des associations d'aide aux migrants. Le Service diocésain de la Diaconie ré-

fléchira à la mise en place d'une équipe chargée de la pastorale des migrants afin d'aider à leur accueil et à leur accompagnement.

◆ Une Église à l'écoute du double cri des pauvres et de la terre

Vivre la proximité avec les plus fragiles en cheminant vers une « **Église Verte** », attentive au respect de la création.

Tout en accompagnant nos frères et sœurs marqués par la pauvreté – ici chez nous mais également sur d'autres continents – il nous faut combattre les causes de cette pauvreté qui sont, pour une bonne part, liées au non-respect de la création, notre « maison commune »²⁸, en raison de la recherche toujours plus grande de profits, au détriment du respect du vivant et de ce qui lui est nécessaire. Le Service diocésain de la Diaconie sera chargé d'engager notre diocèse dans la labellisation « Église Verte »²⁹ et de sensibiliser à l'Enseignement Social de l'Église, enrichi de l'Encyclique « Laudato Si ».



C. VIVRE LA PROXIMITÉ DANS LA PRÉSENCE AU MONDE

Il faut donc regarder en face ce monde qui est le nôtre, avec ses valeurs et ses problèmes, ses soucis et ses espoirs, ses conquêtes et ses échecs : un monde dont les conditions économiques, sociales, politiques et culturelles présentent des problèmes et des difficultés encore plus graves que celles décrites par le Concile dans la Constitution pastorale *Gaudium et spes*. De toute manière, c'est là la vigne, c'est

◆ Les diacres, serviteurs d'une Église tout entière diaconale

Vivre la proximité avec les plus fragiles en sensibilisant à la **mission des diacres** qui rappellent à l'Église qu'elle est servante.

Au sein de l'Église, vivant du Baptême, de la Confirmation et de l'Eucharistie, quelques-uns sont ordonnés évêques, prêtres et diacres. Ils représentent sacramentellement le Christ à la fois Pasteur et Serviteur qui prend soin de son peuple et le guide. L'évêque et les prêtres signifient plus spécifiquement le Christ Pasteur. Les diacres signifient plus spécifiquement le Christ Serviteur « de ces petits qui sont ses frères », ceux qui sont les plus pauvres, les plus éloignés, les plus décalés... De cette manière, les diacres aident l'Église à être visage du Christ qui n'est pas venu pour être servi mais pour servir.

Le comité du diaconat est chargé de promouvoir ce ministère. Il discernera les champs de mission et les territoires où la présence du ministère diaconal est aujourd'hui nécessaire. Avec les acteurs pastoraux concernés, il sensibilisera les diocésains à l'importance du ministère diaconal et aidera à l'interpellation des candidats.

là le terrain sur lequel les fidèles laïcs sont appelés à vivre leur mission. Jésus veut pour eux, comme pour tous ses disciples, qu'ils soient le sel de la terre et la lumière du monde (cf. Mt 5, 13-14).³⁰

◆ Sel de la terre et lumière du monde

Le premier champ de mission des baptisés est notre société. Nous sommes appelés à l'irriguer de la Bonne Nouvelle de l'Evan-

²⁷ Pape François, exhortation apostolique « *Evangelii Gaudium* » 198

²⁸ Pape François, encyclique « *Laudato Si'* »

²⁹ Proposé à toutes les paroisses et communautés locales, le label Église verte entend encourager, chez les acteurs chrétiens, une véritable conversion écologique. Concrètement, cette initiative permet d'évaluer, accompagner et rendre plus visible l'engagement des acteurs chrétiens dans la démarche et, les années suivant son obtention, la poursuite de l'action dans un processus d'amélioration continue. Il s'appuie sur l'animation d'un réseau labellisé d'acteurs engagés et sur le site internet www.egliseverte.org

³⁰ Saint Jean-Paul II, exhortation apostolique post-synodale « *Christifideles Laici* » 3

Vivre la proximité dans la présence au monde en nous engageant davantage pour **contribuer à rendre notre société plus juste et fraternelle** à travers la politique, les syndicats, les associations...

gile. Je voudrais encourager la présence et l'engagement des catholiques aux côtés des hommes et femmes de bonne volonté dans l'engagement politique, syndical, professionnel, associatif et dans toutes les œuvres qui contribuent à rendre notre société plus juste et fraternelle. Je voudrais également encourager la participation aux initiatives locales qui créent du lien entre les gens, valorisent notre territoire et contribuent à une plus grande fraternité.

◆ **Imaginer des « tiers-lieux »**

Vivre la proximité dans la présence au monde en proposant des « **tres- lieux** » pour **favoriser l'échange et la rencontre**, et lutter contre l'individualisme.

Dans une société fragmentée, où l'individu se retrouve trop souvent face à lui-même, les « tiers-lieux » sont en plein développement. Un « tiers-lieu » est un espace de rencontres entre personnes aux compétences variées, qui n'ont pas vocation à se croiser et dans lequel ils peuvent échanger, partager de façon informelle. Ainsi les espaces de « co-working », les « fab-lab », les jardins partagés, les cafés associatifs... qui favorisent la sociabilité et valorisent talents et compétences. Pourquoi n'imagine-

rions-nous pas de tels lieux dans certains de nos villages ou de nos quartiers, sous l'égide de l'Église Catholique ? Notre foi en Christ nous donne en effet des compétences et des expertises qui peuvent intéresser et permettre de découvrir la Bonne Nouvelle de l'Evangile.

◆ **Une Mission Rurale**

Vivre la proximité dans la présence au monde en mettant en place une « **Mission Rurale** » chargée d'accompagner les acteurs de la ruralité, tout particulièrement les chrétiens qui y sont engagés.

Les évêques de la Province de Clermont³¹ ont publié en février 2019, une lettre pastorale intitulée : « *Espérer au cœur des mutations du monde rural* ». Ils souhaitaient apporter leur contribution à la réflexion menée, tant dans la vie de l'Église en France que dans la société civile, sur les défis posés par les mutations du monde rural aujourd'hui.

Cette lettre présente une belle opportunité pour mettre en place dans le diocèse une « Mission Rurale ». Composée d'acteurs du monde rural, elle sera chargée d'aider les chrétiens engagés dans la ruralité à se faire « amis dans le Seigneur » de celles et ceux, croyants ou non, qui la font vivre. Le cahier des charges de cette Mission Rurale est tout entier contenu dans cette Lettre Pastorale que je vous invite à lire et à approfondir.

D. VIVRE LA PROXIMITÉ DANS LES PAROISSES

◆ **Les relais de proximité**

Vivre la proximité dans les paroisses en créant des « **relais de proximité** » dans toutes les paroisses avec des propositions concrètes pour vivre une proximité réelle avec les habitants.

Certaines paroisses ont expérimenté depuis quelques années les relais de proximité³². Quelques chrétiens mandatés par le curé et son EAP font équipe sur une ou deux communes ou un quartier de nos villes pour informer de la vie paroissiale, manifester l'amitié de Jésus-Christ aux habitants (nouveaux arrivants, personnes âgées ou malades, personnes en deuil...), organiser ponctuellement des rencontres, ouvrir les églises et veiller à leur entretien, tout en priant personnellement et en équipe pour les habitants auxquels ils sont envoyés.

Je demande à ce que ces relais de proximité soient mis en place dans toutes les paroisses du diocèse. J'avais déjà lancé cet appel en octobre 2016, dans ma Lettre aux diocésains qui faisait suite aux visites pastorales des paroisses³³. Il est temps maintenant de passer à l'acte. A chaque paroisse d'imaginer comment, dans ces relais, pourra se vivre une réelle proximité avec les habitants de manière à favoriser la rencontre du Christ.

◆ **Les visites pastorales des curés**

J'invite les curés, avec leur EAP et les conseils pastoraux, à imaginer, sur le mode de la visite pastorale de l'évêque, des « visites pastorales du curé » dont le

programme et l'animation pourraient être confiés aux relais de proximité ou, à défaut, à quelques catholiques habitant le territoire visité. Il s'agit d'aller à la rencontre des paroissiens, de découvrir leur cadre

Vivre la proximité dans les paroisses en organisant des **visites du curé dans les communes**, pour une écoute et un partage de leur réalité quotidienne.

de vie, de se mettre à l'écoute de leurs préoccupations, de rencontrer les élus, les responsables économiques, associatifs, de mesurer ce qui se vit et se cherche au plan local et de prendre le temps de célébrer localement le Christ ressuscité... Bref, c'est une invitation faite au pasteur de « sentir l'odeur du troupeau »³⁴ et d'accueillir l'œuvre de l'Esprit dans le quotidien de la vie des gens.

◆ **Les missions paroissiales**

Vivre la proximité dans les paroisses en mettant en place des **missions paroissiales** pour rejoindre les paroissiens et tisser des liens.

Riche de l'expérience des WEMP'S³⁵ sur les paroisses de Saint-Léger Sainte-Procule et du Bon-Pasteur, j'encourage la mise en place de missions paroissiales organisées par les paroisses, avec l'aide éventuelle de forces extérieures afin de témoigner de la joie de l'Evangile et d'une

³¹ Voir dossier de réflexion « En mission, au plus près de tous ! », 2^{ème} partie, témoignage de la paroisse Notre-Dame-de-l'Alliance.

³² Lettre aux diocésains « Ils reviennent dans la joie », page 21

³³ Pape François, homélie de la messe chrismale 2013

³⁴ Week-ends Mission Prière Service, voir dossier de réflexion « En mission, au plus près de tous ! », 2^{ème} partie, témoignage.

³⁵ La Province de Clermont est constituée des diocèses de Clermont, Le Puy, Saint Flour et Moulins.



Église heureuse de l'annoncer. Il s'agit de « semer la Parole » durant quelques jours sur un ou plusieurs villages ou quartiers, mais aussi et surtout « d'accompagner sa croissance » après la mission. Son objectif est, en effet, de rejoindre des paroissiens que nous ne connaissons pas et de tisser avec eux des liens dans la durée, afin que s'agrandisse le corps du Christ. J'invite à impliquer tout particulièrement les jeunes dans l'organisation et l'animation de ces missions.

◆ Sanctuaires et pèlerinages locaux, fêtes patronales

Notre diocèse est riche de nombreux sanctuaires, pèlerinages locaux, fêtes patronales qui rassemblent bien au-delà de nos cercles habituels. Ils sont des lieux pri-

vilégiés où s'exprime la foi du peuple. Ils permettent la rencontre du Seigneur ainsi que l'expérience concrète d'une Église pèlerine, en chemin, fraternelle et joyeuse. Aussi, j'invite les paroisses concernées à valoriser tous ces lieux de piété populaire et à en faire une priorité pastorale.

Vivre la proximité dans les paroisses
en valorisant la « **foi populaire** » à travers les sanctuaires, pèlerinages, fêtes patronales...



E. VIVRE LA PROXIMITÉ AVEC LES JEUNES

◆ Innover pour rejoindre les jeunes

Vivre la proximité avec les jeunes en **innovant pour rejoindre les jeunes**, sortant de nos prérequis, pour leur permettre de vivre la joie du Christ.

Le « Bishop-Tour » et le récent synode des jeunes nous encouragent à poursuivre l'effort engagé depuis quelques années dans l'accompagnement des jeunes, ils

sont « l'aujourd'hui de Dieu »³⁶. Je me réjouis tout particulièrement de la vitalité du scoutisme qui propose aux jeunes un projet intégral de développement humain et spirituel, ainsi que de la détermination des animateurs d'aumônerie pour rejoindre les jeunes, tant en ville que dans le rural, afin de leur proposer un compagnonnage avec le Dieu de Jésus-Christ.

J'encourage les acteurs de la Pastorale des jeunes à appliquer sans crainte ce critère pastoral du Pape François, déployé dans le Document Final du Synode et l'exhortation « Christus vivit » :



La pastorale en terme missionnaire exige d'abandonner le confortable critère pastoral du « on a toujours fait ainsi ». J'invite chacun à être audacieux et créatif dans ce devoir de repenser les objectifs, les structures, le style et les méthodes évangélisatrices de leurs propres communautés.³⁷

Aussi je les invite à innover en profondeur, sans avoir peur de remettre en cause les structures pastorales de la pastorale des jeunes qu'ils estimeraient sclérosées, afin de mieux rejoindre les collégiens et lycéens (Enseignement public et Enseignement catholique), ainsi que les étudiants et jeunes professionnels bien présents sur nos trois agglomérations. Place à l'imagination et aux projets innovants afin de leur permettre de découvrir toute la joie qu'il y a à suivre le Christ !

◆ Un lieu expérimental d'éducation populaire

Vivre la proximité avec les jeunes en proposant des **lieux d'éducation populaire - à la saveur évangélique - accueillants et vivants**, s'appuyant sur le jeu, le sport, la culture...

Dans cet esprit, je demande au Service diocésain de la Pastorale des Jeunes, en lien avec l'Enseignement Catholique, de réfléchir à la pertinence, dans le diocèse, d'un lieu expérimental d'éducation populaire pour des enfants et des jeunes, dans lequel ils pourraient être accueillis pour des temps de jeux, de sports, d'activités culturelles, d'expériences de solidarité et de proposition de la foi, à l'école de

l'Evangile. Ce qui se vit à Montluçon, avec l'équipe « ACE-Top Ados », peut être inspirant.

◆ Les jeunes, acteurs de la vie de l'Église

Vivre la proximité avec les jeunes en laissant de la place aux jeunes dans la vie et les structures paroissiales et diocésaines.

Le Synode des Jeunes a largement fait écho à la revendication de la génération des 16-30 ans de prendre toute leur place dans l'Église. Aussi, j'invite les paroisses, les lycées catholiques, là où ce sera possible, à associer des jeunes de la « génération synode » au discernement des orientations pastorales et à les rendre participants des temps forts de la vie paroissiale ou de l'établissement scolaire. Au plan diocésain, une dizaine de jeunes ont donné leur accord pour constituer, autour de l'Évêque, une équipe baptisée par eux « l'EPAJ »³⁸. Elle se rassemblera trois à quatre fois par an pour lui apporter ses idées et suggestions pour la vie de l'Église diocésaine, participer concrètement à l'organisation de tels ou tels événements et contribuer à dynamiser la pastorale diocésaine des jeunes, en lien avec les responsables diocésains.



³⁶ Pape François aux jeunes, JMJ de Panama 2019

³⁷ Pape François, exhortation apostolique « *Evangelii Gaudium* » 33

³⁸ « L'Évêque a la parole avec les jeunes »



F. VIVRE LA PROXIMITÉ, C'EST ACCUEILLIR, ÉCOUTER, ACCOMPAGNER ET INTÉGRER

◆ Accueillir et écouter

Vivre la proximité en accueillant, accompagnant et intégrant en proposant des **formations à l'accueil et à l'écoute** dans tout le diocèse.

Celles et ceux qui frappent à la porte des centres paroissiaux, des permanences du Secours Catholique, des mouvements et aumôneries, des établissements catholiques... ont des demandes très diverses et viennent de tous les horizons. Les contributions à la réflexion diocésaine soulignent la complexité des situations et, parfois, la perplexité des personnes qui les accueillent. Nous devons recevoir toutes ces situations en « amis dans le Seigneur », conscients qu'elles reflètent la complexité de notre société et que toutes ces personnes ont droit à l'amitié du Christ. Cette complexité se manifeste souvent à l'occasion des demandes de sacrements, des obsèques ou de telle ou telle bénédiction... Lorsque nous nous sentons désarmés, nous risquons de nous contenter d'es-

sayer de répondre aux besoins (comme si le Christ nous demandait simplement d'offrir une prestation), oubliant de proposer des chemins de vie chrétienne.

Accueillir et écouter nécessitent une formation. Il serait nécessaire d'en proposer une pour tous les lieux d'Église qui accueillent, écoutent et accompagnent nos contemporains.

◆ Accompagner et intégrer

◆ **Enfants catéchisés, catéchumènes et recommandants**

Vivre la proximité en accueillant, accompagnant et intégrant en évaluant la réforme de la catéchèse et en imaginant de nouveaux chemins de proposition de la foi, notamment pour les adultes.

L'Église a l'ambition d'accompagner enfants, jeunes et adultes qui le désirent, afin de les conduire au Christ. Ils sont non baptisés, catéchumènes, recommandants...

Déjà dans les paroisses, des itinéraires sont proposés par la catéchèse, le catéchuménat, la préparation de la confirmation des jeunes et des adultes et les divers parcours d'initiation à la vie chrétienne (Alpha, B'ABBA...). Le Service diocésain de la catéchèse et du catéchuménat doit continuer à accompagner toutes ces propositions et les promouvoir.

En ce qui concerne la catéchèse des enfants et de leur famille, dans la dynamique de ce que j'écrivais dans ma Lettre aux diocésains « Ils revinrent dans la joie »³⁹, il est nécessaire d'évaluer la réforme de la catéchèse mise en œuvre en 2015, et d'imaginer des chemins nouveaux de proposition de la foi. Cet accompagnement doit viser l'intégration au Corps du Christ afin de vivre une authentique amitié dans le Seigneur en paroisse, dans une équipe de mouvements, un établissement catholique...

◆ Couples et familles

Vivre la proximité en accueillant, accompagnant et intégrant en accompagnant et soutenant les couples et les familles, notamment les personnes divorcées – remariées engagées dans une nouvelle union pour lesquelles un parcours sera proposé en janvier 2020.

L'Évangile de la famille est vraiment joie pour le monde, du moment que là, dans nos familles, Jésus peut toujours être trouvé : là il demeure dans la simplicité et la pauvreté, comme il l'a fait dans la maison de la Sainte Famille de Nazareth.⁴⁰

Les lieux d'Église qui rencontrent et accompagnent couples, parents et enfants ne manquent pas ! Les contributions à la réflexion diocésaine soulignent la joie qu'il y a à les accompagner. Elles notent également les difficultés que les couples et les familles rencontrent pour vivre « l'Évangile de la famille ». Aussi, j'invite l'équipe diocésaine de la pastorale familiale à rencontrer les responsables des réalités ecclésiales qui accompagnent les couples et les familles afin d'envisager des initiatives susceptibles de les soutenir (aide à la parentalité, accompagnement des jeunes mariés, conseil conjugal, temps forts spirituels...).

Certains couples et familles vivent des situations personnelles qui les conduisent parfois à se sentir exclus de la communion ecclésiale. A l'invitation du Pape François dans son exhortation apostolique « Amoris Laetitia », le diocèse proposera à partir de janvier 2020, un parcours à destination des catholiques divorcés engagés dans une seconde union. Avec l'aide d'accompagnateurs, ils seront invités à relire leur histoire, à y discerner les signes de la fidélité de Dieu et à découvrir comment participer pleinement à la vie de la communauté ecclésiale, selon les besoins, les dons et les charismes de chacun.



³⁹ Lettre aux diocésains « Ils revinrent dans la joie », page 15.

⁴⁰ Discours du Pape François, rencontre mondiale des familles à Dublin (Irlande), 25 août 2018.

G. VIVRE LA PROXIMITÉ AVEC NOS FRÈRES ET SŒURS CATHOLIQUES QUI SONT AU LOIN

◆ Vivre la communion avec toutes les Églises particulières d'autres continents

Vivre la proximité dans la communion

■ En éveillant à l'**ouverture de l'universalité de l'Eglise**.

■ En **valorisant les partenariats** (diocèses d'Ambositra à Madagascar ou de Dolisie dans la République du Congo) ou **jumelage** (diocèse de Dakar au Sénégal).

La proximité n'est pas que géographique. Notre Église particulière de Moulins est

ainsi appelée à être communion avec toutes les Églises particulières à travers le monde. Elles sont, ensemble, l'Église Universelle. Dans le diocèse, cette ouverture à l'universalité de l'Église s'effectue dans l'accueil de prêtres, laïcs et consacrés d'autres pays qui nous enrichissent de leurs dons et charismes. Nous pouvons mentionner ici les échanges de diocèse à diocèse sous forme de partenariat avec les diocèses d'Ambositra et de Dolisie, ou de jumelage avec le diocèse de Dakar. Le Service diocésain de la Mission Universelle aura à cœur de favoriser l'ouverture de notre Église diocésaine à cette universalité en entretenant les liens avec les Églises de nos frères et soeurs prêtres et consacrés, en les accompagnant fraternellement et en permettant aux diocésains de mieux les connaître.

H. VIVRE LA PROXIMITÉ AVEC NOS AUTRES FRÈRES ET SŒURS CHRÉTIENS

◆ « Que tous soient un, pour que le monde croie que tu m'as envoyé »⁴¹

Vivre la proximité dans l'unité en vivant pleinement la dimension de la **synodalité** qui est un « marcher ensemble » à travers les **assemblées paroissiales** et les **assemblées diocésaines**.

Un décret du concile Vatican II affirme clairement l'engagement de toute l'Église dans le mouvement œcuménique : « La division des chrétiens est un scandale et fait obstacle à la plus sainte des causes : la diffusion de l'Évangile ». Une personne dont la vie spirituelle est une vraie relation avec le Christ ne peut pas ne pas souffrir du fait que les chrétiens ne soient pas complètement réunis. Elle doit se sentir appelée à cette unité, en obéissance au Christ, pour que sa prière soit exaucée : « Père, que tous soient un pour que le monde croie que tu m'as envoyé ». ⁴²



⁴¹ Jean 17, 21

⁴² Mgr Gérard DAUCOURT, *La Croix*, « L'œcuménisme est-il encore d'actualité ? », 27 octobre 2014

Vivre la proximité dans l'unité en travaillant à l'**unité des chrétiens** dans un esprit de dialogue.

Localement, à Moulins, Montluçon et Vichy, les relations sont fraternelles entre les différentes Églises. Cependant, excepté lors de la Semaine de Prière pour l'Unité, les occasions de rencontre sont très rares et nous pouvons regretter que les initiatives prises par le Service diocésain pour l'unité des chrétiens mobilisent peu ou soient méconnues. Vivre la mission « au plus près de tous », c'est reconnaître qu'au-delà de nos différences, marqués par le même

baptême, tous les chrétiens sont appelés à témoigner du Christ ressuscité.

Aussi, j'invite le Service diocésain pour l'unité des chrétiens à faire connaître les propositions qui favorisent le dialogue entre les chrétiens, à soigner tout particulièrement la préparation de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens, afin que toutes les paroisses, services et mouvements d'Église se sentent interpellés et se mobilisent, et à sensibiliser par des moyens appropriés à l'importance du dialogue œcuménique. Celui-ci fait partie de la vie chrétienne. Il progresse grâce à ce qui se passe au quotidien quand les gens se rencontrent, se respectent, sont attentifs, collaborent et prient ensemble.

I. VIVRE LA PROXIMITÉ, EN TÉMOIGNANT DE LA JOIE QU'IL Y A « À MARCHER ENSEMBLE ! »

Le Pape François, dans son exhortation post-synodale « Christus vivit », invite l'Église à faire de la synodalité un « art de vivre » et il la définit ainsi :

Un « marcher ensemble » qui implique une « mise en valeur des charismes que l'Esprit donne selon la vocation et le rôle de chacun des membres [de l'Église], à travers un dynamisme de coresponsabilité. [...] Animés par cet esprit, nous pourrons avancer vers une Église participative et coresponsable, capable de mettre en valeur la richesse de la diversité dont elle se compose, en accueillant aussi avec gratitude l'apport des fidèles laïcs, notamment des jeunes et des femmes, celui de la vie consacrée féminine et masculine, et celui de groupes, d'associations et de mouvements. Personne ne doit être mis ou ne doit pouvoir se mettre à l'écart ». ⁴³

Je souhaite de tout cœur que notre Église en Bourbonnais adopte, à tous les niveaux, ce « chemin que Dieu veut pour son Église ». ⁴⁴

◆ La liturgie, tout particulièrement eucharistique

Vivre la proximité dans l'unité en promouvant des **liturgies accueillantes, signifiantes et ressourçantes** mettant en valeur le « Jour du Seigneur ».

Elle est le moment où se donne à voir l'Église du Christ rassemblée par son Seigneur, dans la diversité de ses membres et de ses vocations, afin de célébrer sa

⁴³ Pape François, *exhortation apostolique post-synodale « Christus vivit »*, 206

⁴⁴ Discours du Pape François pour les 50 ans de l'institution du Synode des évêques, Documentation Catholique, n°2521, janvier 2016, p. 76

résurrection. J'encourage tous les efforts entrepris dans les paroisses pour que ces liturgies soient accueillantes, signifiantes et ressourçantes, ainsi que les initiatives qui contribuent à faire découvrir l'importance de la célébration du Jour du Seigneur (caté-dimanche, dimanche autrement, messes où sont accueillies les fiancés, les futurs baptisés...).

◆ Pour des communautés « d'amis dans le Seigneur »

Vivre la proximité dans l'unité en articulant les vocations particulières et les missions dans le respect et la reconnaissance de leurs diversités et complémentarités.

Ministres ordonnés, consacrés, fidèles-laïcs, il nous revient de faire de nos communautés chrétiennes (paroisses, services, équipes de mouvements, aumôneries, communautés religieuses, établissements catholiques...) des communautés « d'amis dans le Seigneur », des lieux où nous nous reconnaissons marqués d'une même consécration baptismale, source d'une même dignité, dans le respect et la reconnaissance de la diversité de nos vocations particulières. Pour ce faire, il est nécessaire de proposer en tous ces lieux, des temps de fraternité, de convivialité, de formation et de relecture pour apprendre à nous connaître et partager ensemble la joie de croire qui nous habite.

◆ Pour une Église « famille »

Les ministres ordonnés, des fidèles-laïcs et consacrés reçoivent mission de l'évêque pour participer à la vie et à la mission de l'Église diocésaine. Chacun pour leur part, dans leur état de vie et leur vocation, ils contribuent ainsi à la croissance du Peuple

de Dieu. Il est important que, régulièrement, ils puissent ensemble échanger sur leurs missions et se former, pour mieux se connaître et faire grandir la conscience d'une responsabilité commune au service de l'annonce de l'Évangile : Il nous revient, fidèles-laïcs, consacrés, ministres ordonnés, de bâtir une « Église famille » ! Là est l'antidote contre le virus du cléricalisme qui conduit aux abus, quels qu'ils soient. Une « Église famille » qui vit d'un Évangile qui guérit, libère et console.⁴⁵

◆ Les structures de synodalité

Afin de favoriser la synodalité dans notre diocèse, les statuts des Equipes d'Animation Paroissiale (EAP), des Conseils Pastoraux Paroissiaux (CPP) et des Conseils Paroissiaux des affaires Economiques (CPAE) ont été revus en 2014. J'invite chacun de ces conseils à les relire et à évaluer leur mise en œuvre.

Le statut du Conseil Pastoral Paroissial (CPP) mentionne l'importance de l'assemblée paroissiale.⁴⁶ Elle doit devenir un lieu incontournable de synodalité, selon un rythme et des modalités adaptés à chaque paroisse.

La belle expérience de l'assemblée diocésaine du 24 mars 2019 est un encouragement à poursuivre ces temps de partage, de réflexion et de prospectives entre acteurs de la vie et de la mission de l'Église diocésaine. Des assemblées diocésaines pourront être convoquées par l'évêque en fonction des nécessités pastorales et selon des modalités qui restent à établir.



Tous, nous les entendons proclamer dans nos langues les merveilles de Dieu !⁴⁷

Je vous écrivais dans ma première Lettre Pastorale⁴⁸ « *Il nous faut nous mettre à l'écoute de l'Esprit Saint pour imaginer comment nous pourrons être toujours plus fidèles à la mission reçue, celle d'être une Église « en sortie ».* Il nous faut entendre ici notre Pape François : « *Si quelque chose doit nous préoccuper et inquiéter notre conscience, c'est que tant de nos frères vivent sans la force, la lumière et la consolation de l'amitié de Jésus-Christ.* »⁴⁹

La réflexion diocésaine « En mission, au plus près de tous ! » nous a permis d'écouter ce que l'Esprit Saint disait à notre Église, afin d'ouvrir une nouvelle étape dans sa vie et sa mission.

Encore merci à toutes celles et ceux qui ont contribué à la réalisation de ce projet pastoral diocésain : tout particulièrement vous qui avez accepté de prendre le temps de travailler le dossier de réflexion et de répondre aux divers questionnaires et vous, les membres du Comité de Pilotage qui, tout au long de l'année pastorale 2018-2019, vous êtes retrouvés régulièrement pour lire les contributions, organiser et animer les différents temps forts diocésains et veiller à la synodalité de notre démarche.

Ce projet pastoral n'est pas le mien, même si j'ai pris la plume pour le mettre en forme, après avoir discerné, au souffle de l'Esprit, les chemins à ouvrir parmi tous ceux que les diocésains avaient « défrichés » durant ces mois de réflexion. Il est notre projet !



NOTRE AMITIÉ DANS LE SEIGNEUR

C'est une amitié référée au Christ. C'est Lui que nous désirons suivre, personnellement et avec d'autres, quand nous demandons à être reçus sous « l'étendard du Christ » ; c'est Lui qui nous donne les uns aux autres alors que, sans Lui, nous ne nous serions probablement jamais rencontrés et connus ; c'est Lui qui nous unit et qui nous dispense parce que c'est Lui qui nous a appelés et rassemblés. Notre premier devoir les uns envers les autres est de ne pas briser ce que Dieu a fait, mais de l'affermir et de l'entretenir. Et cela veut dire que la vitalité du lien entre nous, la justesse de notre relation à chacun – une relation où le cœur et la raison sont engagés – dépendent de notre propre relation au Seigneur, de la qualité de notre vie intérieure personnelle (...)

C'est l'amitié des compagnons qui cherchent ce que le Seigneur veut d'eux et qui discernent sa volonté, qui regardent et contemplent le monde dans sa diversité, sa beauté et ses enjeux comme la Vigne à travailler ensemble, qui ont besoin des yeux et des oreilles de l'autre pour vivre la grâce de chercher Dieu en toute chose (...)

La mission qui nécessairement nous sépare et nous dispense réclame entre nous ce cœur d'amis sans lequel l'obéissance risque toujours la caricature.

Extraits de l'article de FX DUMORTIER (S.J), in Revue de Spiritualité Ignacienne – XXXVII, 2/2006

⁴⁵ Actes 2, 11

⁴⁶ Laurent PERCEROU, « Que devons-nous faire ? Espérer, rencontrer, servir », 2 février 2014

⁴⁷ Laurent PERCEROU, « Que devons-nous faire ? Espérer-Rencontrer-Servir », page 11

A chacun de nous, à chaque paroisse, à chaque équipe de mouvements, à chaque service diocésain, à chaque communauté religieuse, à chaque établissement scolaire catholique, à chaque aumônerie, de s'emparer de ce projet pastoral diocésain, maintenant, afin de « proclamer, dans les langues des hommes et des femmes de ce temps, les merveilles de Dieu » !

Rappelons-nous toujours qu'au-delà de ce projet et des orientations qu'il contient, c'est de la construction du Royaume de Dieu qu'il s'agit, dans ce temps qui est le nôtre :

Tu es proche, Seigneur !
Et tu nous appelles, dans notre Bourbonnais,
A partir en mission, au plus près de tous.

Que par ta grâce, à la suite de ton Fils,
Nous puissions aller vers nos contemporains
Avec un cœur humble et pauvre.

Puissions-nous être au milieu d'eux
Des témoins pacifiés de ta tendresse,
Des disciples de ton Fils, sans convoitise et sans mépris,
Capables de devenir réellement leurs amis.

Jésus ton Fils nous l'a révélé :
C'est notre amitié qu'ils attendent,
Une amitié qui leur fasse sentir qu'ils sont aimés de Toi
Et sauvés en Jésus ton Fils.



images vectorielles par Freepik, Rawpixel.com, impressiontypocentre

Amis dans le Seigneur, en route pour la mission au plus près de tous !

Donné à Moulins, le samedi 29 juin 2019,
en la solennité des Saints apôtres Pierre et Paul,

+ Laurent PERCEROU
Evêque de Moulins

